

# *Récupérer le pétrole ; un objectif du nouveau gouvernement mexicain*

---



La Constitution du Mexique , qui date de 1917, reconnaissait que les ressources naturelles appartenaient à l'état, au peuple mexicain. Cependant, pendant des années cette partie de la Constitution a été ignorée et ce n'est qu'en 1938 que le président de l'époque, Lázaro Cárdenas, dans un acte courageux et souverain, a nationalisé le pétrole.

17 entreprises étrangères ont été expropriées, action qui a entraîné la rupture des relations par la Grande Bretagne tandis que les États-Unis et les Pays Bas ont décrété un embargo commercial.

Mais, à partir de ce moment-là, des politiques sans scrupules se sont livrés à des manœuvres cachées afin d'essayer , par tous les moyens, de reprendre le contrôle des hydrocarbures et des bénéfices qu'ils génèrent.

Peu à peu, et au fil des ans, des phases du processus de prospection, de forage, d'extraction, de transport, de raffinage et de commercialisation du brut sont allés à des mains privées.

En 1991 par exemple, le président d'alors, Carlos Salinas de Gortari, a décidé de mettre entre

des mains étrangères l'industrie pétrochimique. Avant cette date, le Mexique produisait des fertilisants, de l'essence, du diesel, et des plastiques et il exportait tous ces produits ce qui générait des emplois et de la prospérité pour les Mexicains.

Plus de 20 ans après, les raffineries qui fabriquaient des fertilisants, de l'essence et d'autres dérivés du pétrole, sont désaffectées raison pour laquelle le Mexique doit importer ces produits qu'il fabriquait avant en quantités importantes.

Sous le mandat de l'actuel gouvernement du président Enrique Peña Nieto, qui n'a jamais eu parmi ses priorités l'injection de fonds au secteur énergétique, l'on a promu une réforme constitutionnelle, justement pour permettre que des entreprises étrangères contrôlent cette ressource du peuple.

La tant vantée Réforme Énergétique, promulguée en décembre 2013, n'a servi qu'à vendre au mieux offrant une ressource de l'état. Actuellement, 73 compagnies de 20 pays réalisent des travaux de prospection et d'extraction d'hydrocarbures en territoire mexicain moyennant la signature de 107 contrats.

La chute de la compagnie Petróleos Mexicanos, (Pétroles du Mexique) PEMEX, créé en 1938 d'abord sous le nom de PETROMEX s'est accentuée au cours de ces 60 ans et plus encore à cause de la Réforme Énergétique après des décennies d'abandon gouvernemental.

Selon les spécialistes, elle est passée de la troisième place, en 2014, à la 8e, parmi les producteurs de pétrole du monde et elle a une dette de milliards de dollars.

Les statistiques montrent qu'actuellement plus de 70% de l'essence utilisée par les Mexicains est importée notamment des États-Unis.

En décembre prochain, le nouveau président, Andrés Manuel López Obrador prendra possession de sa charge. Les Mexicains voient en lui le chef d'état étant à même

de changer radicalement la politique de remise des ressources naturelles de ses prédécesseurs qui ont dépouillé le peuple de son droit sur l'une des principales ressources naturelles.

Andrés Manuel López Obrador a signalé que l'industrie pétrolière sera sauvée au même niveau que l'a fait l'ancien président Lázaro Cárdenas lorsqu'il a décrété en 1938 la nationalisation du pétrole au Mexique.



**Radio Habana Cuba**